DECODOC

3. La production de l'information

S'informer n'a jamais semblé aussi facile. Pourtant, les pièges de la désinformation et des manipulations informationnelles peuvent transformer cette facilité en risque.

INTRODUCTION

Mais d'abord, qu'est-ce que l'information ? Nous pouvons distinguer :

1. Les données :

Exemple : *"Tel modèle de voiture rejette 20g de CO2/km".*

La donnée est la plus petite unité de savoir possible. Et pourtant même elle n'est pas "neutre" : **les données sont *construites*** pour être recueillies. Ici, par exemple : comment ce rejet a-t-il été mesuré ? Par qui ? Dans quelles conditions ? Etc.

2. L'information :

Exemple : *"Le tribunal de Venise a contraint Volkswagen à verser 3 300 € à 63 000 propriétaires, trompés en achetant une voiture moins écologique qu'ils ne pensaient."*

L'information, ce sont des données contextualisées ; c'est ce que produit la presse **via des reportages, enquêtes, interviews, investigations.**

3. Le savoir scientifique :

Exemple : *"le rapport de 1990 du GIEC établit que les émissions dues aux activités humaines accroissent sensiblement la concentration dans l'atmosphère des gaz à effet de serre."*

Construire du savoir scientifique implique des **méthodes et des critères spécifiques à chaque discipline** et constamment remis en question. **Expériences, calculs théoriques, hypothèses et techniques d'observations du réel** sont parmi les outils de cette méthode. Elle repose également sur les notions de :

- **reproductibilité** (pour être valable, une expérience doit pouvoir être reproduite et vérifiée)
- **réfutabilité** (une théorie doit accepter d'être contredite par l'expérience et ne peut s'ériger en affirmation définitive)

La "vérité scientifique" n'est pas absolue et définitive : il s'agit plutôt d'un **consensus des savants** issu du débat qui se déroule en permanence dans les revues, livres, colloques, etc.

LA PRESSE

La presse grand public, généraliste ou spécialisée : ce sont les journaux et revues que vous trouvez chez le kiosquier, ou sur une base comme Europresse ou encore des "pureplayers" : des médias exclusivement en ligne (Rue89, Brut, etc.).

Dans ce cas, l'information est produite par **une rédaction : une équipe de journalistes** payés pour travailler au sein d'un même titre de presse, qui suit une **ligne éditoriale** particulière.

Cette ligne éditoriale définit l'angle, le ton et le contenu de l'article selon des critères politiques ou autre. Par exemple, *Le Figaro* est un quotidien traditionnellement positionné à droite, tandis que *La Croix* se définira comme un quotidien catholique et chrétien.

Hormis quelques rares titres de presse (*Le canard enchaîné*, *Médiapart*), le modèle économique de la presse repose largement sur la publicité papier ou en ligne. Les journaux sont souvent soutenus par de grands groupes : cela peut faire peser un risque sur leur objectivité, si les intérêts du propriétaire du journal croisent ceux d'une information transparente...

POUR EN SAVOIR PLUS : publicités, abonnements, aides de l'État : cette page vous aide à mieux comprendre les modèles économiques des médias français aujourd'hui.

LA SCIENCE

*Produite par des chercheurs, la science se diffuse via des **livres, des colloques ou des articles de revues scientifiques**, dans un modèle de validation bien différent de celui de la presse grand public.*

Dans le monde scientifique, c'est la **validation de "pair à pair"**, c'est à dire entre chercheurs d'un même champ disciplinaire, qui prédomine. Ainsi, les revues scientifiques s'organisent non pas autour d'une rédaction **mais selon le principe du "comité de lecture"** ou **"relecture par les pairs"** : des chercheurs reconnus comme **experts de la discipline** lisent les propositions d'article soumises par d'autres chercheurs et si possible anonymisées. Le but est de sélectionner ceux-ci selon **leur pertinence et la validité scientifique de leur méthodologie** de recherche.

Un grand nombre de revues scientifiques appartiennent à de grands groupes privés. Cairn.info est aussi un regroupement d'éditeurs. L'accès à ces revues se fait par le biais d'**abonnements payés par votre BU**.

Afin de rendre leurs publications accessibles rapidement et gratuitement, les chercheurs ont développé le principe des **archives ouvertes, comme HAL** : ce sont des réservoirs où ils peuvent déposer eux-mêmes leurs travaux de recherche, avant ou après leur publication en revue.

LA SOCIETE

Il est devenu très facile pour n'importe quel internaute de publier, diffuser ou relayer des informations de toute nature.

Dans l'histoire d'Internet, les moyens de s'autopublier de plus en plus facilement et gratuitement, se succèdent : des forums aux réseaux sociaux, en passant par la création de sites, les blogs, etc. **Chacun devient potentiellement auteur, éditeur et diffuseur d'information.**

Ce qui nous semble aujourd'hui évident a été, selon les chercheurs en science de l'information*, une **réelle révolution anthropologique** : l'information a toujours été, auparavant, une denrée rare et stratégique. **Aucune des instances historiques de validation de l'information** (rédaction, ligne éditoriale, expertise, comité de lecture) n'est désormais indispensable : si cela peut permettre de lever des censures et contourner des contraintes économiques, cela **accélère aussi la diffusion de n'importe quelle information non vérifiée,** et la manipulation massive des opinions publiques.

* Pour en savoir plus : voir par exemple les travaux de Dominique Cardon (Culture numérique : "L'entrée du numérique dans nos sociétés est souvent comparée aux grandes ruptures technologiques provoquées par l'invention de la machine à vapeur ou de l'électricité au cours des révolutions industrielles [...]. En réalité, la rupture est bien plus profonde et ses effets beaucoup plus diffractés. C'est plutôt avec l'invention de l'imprimerie, au XV^{e} siècle, que la comparaison s'impose, car la révolution numérique est avant tout une rupture dans la manière dont nos sociétés produisent, partagent et utilisent les connaissances.")

ET WIKIPEDIA ?

*Wikipédia tire parti des possibilités **d'autopublication, de gratuité et d'actualisation permanente** permises par le web.*

N'importe quel internaute, en effet, peut contribuer à **enrichir Wikipédia sans validation préalable.** Le projet de Wikipédia participe des principes fondateurs du web, bien avant que les grandes plateformes ne le transforment en espace commercial : il prolonge la culture d'un **web libre, gratuit, participatif et destiné à la diffusion universelle** de la connaissance.

Grâce à des mécanismes de régulation imaginés spécifiquement pour elle (recours à des sources secondaires, robots de maintenance, différents statuts des utilisateurs...), **l'encyclopédie en ligne est** d'**une grande fiabilité**. Mais la qualité peut varier d'un article à un autre et des **informations fausses** peuvent aussi momentanément y circuler (n'hésitez pas à les corriger*).

Dans le cadre de travaux universitaires, l'anonymat des contributions sur Wikipédia pose problème. Plutôt que citer un article de l'encyclopédie, il est préférable de toujours se reporter **aux sources que proposent les articles**.

* Pour en savoir plus : des informations supplémentaires pour **contribuer à Wikipédia.**